

## 58<sup>ème</sup> congrès de L'EAAP

Le 58<sup>ème</sup> congrès annuel de l'association européenne de production animale (EAAP) s'est tenu du 26 au 29 août 2007 à Dublin, en Irlande.

A cette occasion, certains résultats récents acquis dans le domaine de la nutrition équine ont été présentés, notamment au cours d'une session concernant l'effet de l'alimentation sur les performances et la santé des chevaux.

### L'IMPACT DES SOURCES D'ÉNERGIE SUR LA SANTÉ DU CHEVAL

fut l'un des sujets abordés.

En effet, un certain nombre d'études ont montré qu'une alimentation trop riche en énergie fournie par l'amidon et les sucres présents dans les céréales augmentait le risque d'apparition d'affections ostéo-articulaires juvéniles **chez le cheval en croissance**.

### Chez les chevaux de compétition

soumis à un exercice intense et répété, l'utilisation d'importantes quantités de céréales comme source d'énergie est également risquée pour la santé de l'animal. En effet, la quantité de céréales ingérée peut outrepasser la capacité digestive de l'estomac et du petit intestin et conduire à une fermentation rapide des hydrates de carbone, elle-même responsable de déséquilibres physiologiques contribuant à l'apparition de coliques, de diarrhées et de fourbures. Ces résultats ont conduit au développement de rations alternatives basées sur la fourniture d'énergie à partir d'huile (huile de maïs, soja, lin) et de sources de fibres hautement digestibles (pulpe de betterave à sucre, coques de soja).

### Chez les chevaux à l'exercice,

les fibres hautement digestibles permettent de fournir à l'animal davantage d'énergie que les fourrages classiques tout en garantissant le bon fonctionnement du tractus digestif. Les huiles végétales permettent, quant à elles, de fournir davantage d'énergie nette que les céréales et leur utilisation pourrait contribuer à améliorer la performance des chevaux en raison de certaines modifications métaboliques (ex : augmentation de la mobilisation des acides gras volatils et de leur assimilation dans les muscles). Chez les chevaux à l'exercice, des chercheurs ont, par ailleurs, travaillé sur les effets de supplémentation en antioxydants pour contrer le stress oxydatif. Les dommages oxydatifs causés aux cellules sont impliqués dans un certain nombre de maladies chroniques, en

particulier celles affectant le système respiratoire, ainsi que dans les processus du vieillissement et du cancer. La cause principale de ces dommages est la présence de radicaux libres attaquant l'ADN et les structures membranaires des cellules. La protection contre les dommages oxydatifs est permise par des défenses antioxydantes qui limitent la formation des radicaux libres, annulent leur action et réparent les dommages causés aux cellules. Le stress oxydatif se produit quand ces mécanismes de défenses sont dépassés en raison de leur inadéquation ou/et d'une production accrue de radicaux libres. Le risque de stress oxydatif s'accroît significativement avec le métabolisme de l'oxygène lié à l'exercice. Des travaux récents soulignent l'intérêt d'une supplémentation en vitamine E ou en acide lipoïque pour accroître le statut antioxydant chez le cheval. D'autres équipes ont mis en évidence l'intérêt du sélénium (Se) comme antioxydant et ont montré que l'utilisation de fertilisants enrichis en sélénium permettaient d'accroître les teneurs en sélénium des fourrages et céréales produits. En appliquant 3gSe/ha sur une prairie destinée à la production de foin et 4gSe/ha sur une culture d'orge et en incorporant ces aliments dans la ration des chevaux (57% de concentrés et 43% de fourrage), les chercheurs ont pu accroître la concentration en Se dans le plasma des chevaux de 30%.

### INGESTION ET PRÉFÉRENCES ALIMENTAIRES

Dans le cadre d'une autre session de ce congrès, consacrée à la maximisation de l'utilisation des fourrages pâturés et conservés dans l'alimentation des herbivores domestiques, des chercheurs ont rapporté les résultats d'une expérimentation concernant l'ingestion et les préférences alimentaires de chevaux au pâturage. Les chevaux de sport amateur, de loisir et de trait sont principalement alimentés au pâturage et jouent en Europe un rôle croissant dans l'entretien des espaces herbagers. Pourtant, il n'existe pas à l'heure actuelle de recommandations alimentaires pour les équins conduits à l'herbe et peu d'études ont analysé l'impact de leur pâturage sur les couverts prairiaux en zone d'élevage. Dans cette étude, les auteurs se sont intéressés à l'influence de la hauteur d'herbe offerte aux chevaux sur leurs choix alimentaires (qui déterminent leur impact sur le couvert végétal) et sur leurs niveaux d'ingestion (qui déterminent la couverture de leurs besoins).

Ils ont montré que lorsque la qualité d'herbe offerte était équivalente, les chevaux préféraient s'alimenter sur les couverts les plus hauts (hauteurs comprises entre 6 et 17cm) où leur vitesse d'ingestion (g/min) était maximale.

Géraldine FLEURANCE



© HOUDART O.